



L'Evêque de Namur vient préparer le Congrès Eucharistique de 1926

M. Heylen, évêque de Namur et président permanent des Congrès Eucharistiques, était en nombre des passagers les plus distingués qui ont fait ces jours derniers la traversée de l'Atlantique à bord du paquebot "Montrose" du Pacifique Canadien.

Advertisement for Neilson's Jersey Milk Chocolate. It features a large graphic of a chocolate bar wrapper with the text 'CETTE PREMIERE CROQUE' and 'Oui! Il suffira de cette première "croque" pour faire de vous un fervent de cette incomparablement délicieuse barre de Chocolat au Lait. Essayez-en une aujourd'hui.' The price is listed as '5c et 10c'.

LA VAINCUE

APRES un monsieur vague, qui me demanda de n'importe quoi ou autre, et une XIème pauvre petite blanche institutrice douée d'un peu de piano, d'un petit brevet, d'un plus petit peu d'anglais, et qui implorait la même chose, elle entra dans mon bureau.

AU FOYER

O VENT, DIS-MOI...

O vent, dis-moi, que signifient Ces plaintes, ces gémissements?... C'est que, sans cesse, je t'entends, Et je pleure, de sympathie.

AVRIL

- Premier Quartier, les 1-30
Pleine Lune, le 8
Dernier Quartier, le 15
Nouvelle Lune, le 22
FETES RELIGIEUSES
M. 1 De la fête
J. 2 S. François de Paule, cnf.
V. 3 N.-D. de Pitié, dbl. maj.
S. 4 S. Isidore, ev., cnf. et doct.
D. 5 Des Rameaux,
L. 6 De la fête,
M. 7 De la fête,
M. 8 De la fête,
J. 9 Jeudi-Saint,
V. 10 Vendredi-Saint Fête légale
S. 11 Samedi-Saint,
D. 12 Pâques,
L. 13 De l'Octave, dbl. I. (Fête légale),
M. 14 De l'Octave, dbl. I. cl.,
M. 15 De l'Octave, semid. privil.,
J. 16 De l'Octave, semid. privil.,
V. 17 De l'Octave, semid. privil.,
S. 18 De l'Octave, semid. privil.,
D. 19 Quasimodo,
L. 20 De la fête,
M. 21 S. Anselme, ev., cnf. et doct.,
M. 22 S. Soter et Caius, mart.,
J. 23 S. Georges, mart.,
V. 24 S. Fidèle, Sigmar, mart.,
S. 25 S. Marc, évang.,
D. 26 2è apr. Pâques, Solennité de l'Annonciation de la B. V. M.,
L. 27 De la fête,
M. 28 S. Paul de la Croix, cnf.,
M. 29 Solennité de S. Joseph, Patron de l'Eglise universelle, Ste Catherine de Sienna, vg.
J. 30
120 jours écoulés.

Advertisement for J.-W. Landry, Peintre-Décorateur. It includes an illustration of a staircase and text: 'Votre Entree? Est-elle Attrayante? Elle devrait, puisque c'est ce que vous et vos amis voyez d'abord en entrant chez-vous. Le catalogue Henry Bosch Co. contient plusieurs beaux modèles de Tapisseries pour votre entrée et tout autre appartement. Demandez pour les voir en téléphonant ou en allant chez J.-W. Landry, PEINTRE-DECORATEUR Edmundston, N.-B.'

Advertisement for Cormier & LeBlanc, Assurances de toutes sortes. It lists 'THE PALATINE INSURANCE CO.' and 'THE MUTUAL LIFE OF CANADA'. It states: 'La Plus Grosse Compagnie d'Assurance-Feu au Monde. Nous en Sommes les Seuls Représentants Autorisés à Edmundston. Nous représentons aussi plusieurs autres Compagnies pour le Feu, toutes de première classe et dont les finances sont très enviables. NOUS SOLLICITONS VOTRE PATRONAGE. Max. D. CORMIER, A.-J. LEBLANC. Bureau: Edifice Madawaska.'

es yeux baissés, murmura, en scandant bien chacune de ses paroles.
—Je ne suis pas baptisée...
—Comment vous allez me mépriser...
—Je ne méprise personne. Je vénis seulement Dieu qui aura bientôt, j'espère une bonne chrétienne de plus.
Il y eut un silence. Elle le rompit encore la première.
—Comment cela s'est-il fait...?
—J'ai eu pour père un vieux libéral qui répétait sans cesse: "A vingt ans, elle choisira!" Comme s'il n'avait laissé choisir ma famille ma nourrice, ma patrie, ma langue, l'accès à la vie et tant d'autres choses...!
Ma mère est morte deux ans après ma naissance, j'ai poussé en plein vent; bref, je n'ai rien choisi du tout.
Pourtant, que de sermons j'ai entendus... que de conversions j'ai amorcées... que de livres j'ai lus... Parfois j'approchais...
Mais une fausse note, un rien rompait le charme, et je m'évadais en silence vers le refuge facile de la libre pensée.
Attraction... répulsion... ma vie intérieure a oscillé pendant trente ans entre ces deux mots... Et ce que j'ai souffert personne ne peut le savoir.
Pendant qu'elle parlait, je feuilletais en moi-même les pages d'un passé déjà lointain.
—En effet, je ne me rappelais pas une seule fois avoir vu cette femme communier.
—Et alors, lui dis-je, qui vous a vaincu...? Car je ne me trompe pas... vous avez bien l'air de quelqu'un qui vient demander grâce...?
—Qui m'a vaincu...?
—Où?
—Un enfant... un pauvre petit enfant d'ouvrier. Par une de ces ironies de la vie, j'ai dû, moi, préparer à la première Communion le fils d'un ouvrier.
Cet enfant a été admirable. Son père avait bu jadis beaucoup d'alcool; le fils s'en ressentait, et s'en ressent encore, terriblement.
Figurez-vous une espèce de petit écorché vif dans lequel habitait une âme ardente, déjà mauvaise, que la religion saisit aussitôt.
J'ai assisté en quelques semaines à une véritable transformation.
Sous l'influence de la pensée religieuse, ce petit s'est littéralement pris à bras-le-corps pour s'arracher à l'emprise de son hérédité.
Il était très coléreux. Je l'ai vu envoyer d'un geste agacé son cahin-mahin au bout de la pièce.
Or, il y a un mois son père l'a claqué injustement; tout son petit corps tremblait de révolte, mais ses lèvres toutes blanches n'ont rien laissé passer. J'ai tenté d'in-

tervenir. Il m'a fait signe... il voulait tout avaler tout seul.
Son père parti, il a pleuré dans mes bras; mais il était vainqueur!
Et, presque tous les jours, j'ai constaté des efforts pareils pour se hausser jusqu'à l'idéal chrétien.
L'autre soir, j'ai ouvert son cantique, l'enfant y avait mis une petite liste de toutes les personnes pour lesquelles il voulait prier le jour de sa première Communion... Je venais aussitôt après sa mère.
Hier, il m'a dit:
—Je voudrais bien que vous soyez à côté de moi jeudi prochain! Mais ce n'est pas possible, pas...?
—Et pourquoi...? lui demandai-je, déjé effrayée.
—Parce que vous n'êtes pas un garçon, et que tous les garçons communient ensemble... Seulement, ça vaut presque mieux, parce que vous me verrez d'abord, et puis, moi, je vous verrai ensuite.
—! ! !
—Ce ne sera pas mal, dites, Madame, de vous regarder communier...? Il me semble que vous devez être comme une sainte...!
Et il m'a dit cela si naturellement, avec des yeux si francs, si ouverts... il eût été tellement bouleversé d'apprendre la triste vérité, que j'ai répondu aussitôt:
—Oui, mon petit, tu me verras... je te le promets!... Mais ne dis jamais que je suis une sainte...
—Pourquoi?
—Parce que tu me ferais beaucoup de peine.
Conclusion: Me voici... faites le moi ce que vous voudrez!
Alors, quelque temps après, je l'ai baptisée, cette femme.
En me quittant elle me dit:
—Comment vous remercier, Monsieur l'abbé?
—Gare à vous!
—Comment, gare à moi...?
—Oui... cela va vous coûter cher!
Elle me regarda de son regard, qu'elle a un peu spécial, et je continuai:
—Voilà... Les plus beaux artistes sont ceux que je ne puis pas écrire... Je voudrais écrire celui-là... Ce serait votre pénitence... Mais, seigneur, si, très librement, vous me le permettez...?
—Vous pensez qu'il en résulte un...?
—Le crois,
—Et, lors, fat...
Et, l'autre jour, dans une église de faubourg toute parée pour la cérémonie solennelle de la première Communion, en voyant s'agenouiller à la Sainte Table une grande dame en noir, j'aperçus une jeune tête qui se levait lentement du fond des deux mains pieusement croisées...
Mais, en souriant à sa dame, il ne savait pas, le pauvre petit,